

Guinée équatoriale

Un homme d'affaires italien, torturé et privé de soins

M. Roberto Berardi, homme d'affaires italien, est détenu dans la prison de Bata, en Guinée équatoriale depuis janvier 2013. Victimes de torture, Il est un témoin gênant dans une affaire de corruption qui touche le fils aîné du président de la République, avec qui il avait fondé la société « Eloba Construcccion SA » en 2011.



Photos de Roberto Berardi et de sa cellule

Roberto Berardi, 49 ans, a été arrêté en janvier 2013 après avoir demandé à son partenaire en affaires, Teodorín Nguema Obiang Mangué, le fils du président, des explications à propos d'anomalies comptables et de transferts bancaires suspects sur des comptes situés aux États-Unis. Les fonds provenant de la société Eloba ont été mentionnés, par la justice américaine, comme élément de preuve dans une plainte au civil accusant Teodorín de blanchiment de fonds publics. La société « Eloba Construcccion SA » a servi de société-écran pour Teodorín afin de lui permettre l'achat aux États-Unis d'objets de collection ayant appartenu à Mickael Jackson.

Roberto Berardi a été jugé et condamné en août 2014 à deux ans et quatre mois de prison, au cours d'un procès inique. Depuis janvier 2013, sa santé s'est fortement dégradée du fait de ses conditions déplorables de détention et des violences dont il a été à plusieurs reprises la cible. Aujourd'hui, il risque de mourir en détention faute de soins adaptés.

En avril 2014, en déplacement à Bruxelles, le président Teodoro Obiang Nguema avait indiqué qu'il gracierait Roberto Berardi pour raison « humanitaire ». Il n'a pas encore tenue sa promesse. Mobilisons-nous pour faire libérer Roberto Berardi.

Guinée équatoriale

Contexte

Le 19 janvier 2013, Roberto Berardi a été inculpé de « vol de biens de la compagnie Eloba » et de « fraude » puis incarcéré à la prison de Bata. Pendant cinq mois, il n'a pas eu accès à un suivi médical. À partir d'août 2013, il lui a été refusé de pouvoir rencontrer son avocat. Il a donc eu des difficultés à préparer sa défense au cours de son procès expéditif qui s'est tenu en juin 2014. Deux mois plus tard, le 26 août 2013 malgré l'absence de preuves à l'appui concernant les accusations de « vol » et de « fraude », la justice l'a condamné à deux ans et quatre mois de détention. À aucun moment, sa famille n'a été autorisée à se rendre en Guinée équatoriale. Toutes les demandes de visa ont, jusqu'à ce jour, été refusées. Le 14 décembre 2013, Roberto Berardi a reçu la visite d'un représentant de l'ambassade d'Italie au Cameroun (accrédité en Guinée équatoriale), sans avoir toutefois la possibilité de s'entretenir en privé avec lui. Le lendemain matin, sa cellule a été fouillée et dans la soirée, il a été placé à l'isolement dans une cellule infestée de cafards et de moustiques, et avec une température pouvant dépasser les 40°C. Il y est resté plus de deux mois, sans explications. À plusieurs reprises, il a été soumis à des mauvais traitements de la part des gardiens de prisons, dont des coups de fouet sur le dos. Les conditions inhumaines de détention ont fortement altéré sa santé. Le 30 juin 2014, un médecin lui a prescrit des médicaments pour un emphysème pulmonaire et une fièvre typhoïde. Les autorités pénitentiaires ont refusé qu'il se les procure. Le 2 juillet au soir, Roberto Berardi a été admis à l'hôpital central de Bata pour y recevoir des soins d'urgence. Le lendemain, en milieu d'après midi, la police spéciale de Teodorín l'a ramené de force en prison, où il a été placé de nouveau à l'isolement.

Sources de l'Appel urgent :
OMCT, HRW, Un Monde
tortionnaire (2010)

Mode d'emploi

1. **Signer les lettres jointes.**
2. **Les expédier, au plus vite, à l'adresse indiquée**
(Tarifs postaux : France 0,61 € / UE 0,83 € / reste du monde 0,98 €).
3. **Si possible, envoyer une copie de votre lettre à l'ambassade du pays concerné.**